

face postérieure n'est-elle ni proéminente, ni crénelée, ni continue comme les quatre autres; — enfin le doigt des pattes de la quatrième paire dépasse assez fortement la main, tandis qu'il la déborde à peine dans les exemplaires du Golfe du Mexique.

Pour le reste, il y a concordance presque absolue entre la diagnose de Stimpson et les caractères présentés par nos spécimens: il convient de signaler cependant les trois rangées longitudinales de tubercules plus forts et plus aigus qui prédominent sur la face supérieure de la main, la dépression peu profonde mais presque inerme qui sépare le bord inférieur du carpe des tubercules aigus et longitudinalement sériés qui occupent le milieu du même article, enfin la torsion légère mais manifeste des doigts des pattes ambulatoires.

Trois exemplaires, dont deux femelles sorties de leur coquille. Dans l'une de ces femelles, la plus petite, les deux pinces sont très sensiblement égales: dans la grande, au contraire, la pince droite est un peu moins forte que la pince gauche. Longueur du céphalothorax de ce dernier spécimen, 16 millimètres; largeur du front, 6 millimètres; largeur en arrière, 13 millimètres.

---

*SUR QUELQUES CUMACÉS DES CÔTES DE FRANCE,*

PAR LE D<sup>r</sup> W. T. CALMAN, BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY).

M. le Professeur E.-L. Bouvier a eu l'obligeance de me confier l'étude de la collection des Crustacés, de l'ordre des Cumacés, appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ceux d'entre eux qui ont été recueillis sur les côtes de France font le sujet de cet article. J'y ai ajouté les résultats de l'étude d'une petite collection faite dans le Golfe de Gascogne par feu M. R.-L. Ascroft, collection qui m'a été donnée par M. A.-O. Walker. A M. Walker je dois aussi la communication de quelques exemplaires intéressants obtenus par lui-même à Cannes.

Je donne, page 117, une liste des espèces avec indication des localités, suivie par quelques notes et les diagnoses des espèces nouvelles.

Dans son mémoire sur les Édrioptalmes du *Candan*, publié en 1896<sup>(1)</sup>, M. J. Bonnier a donné une énumération des Cumacés de la faune française. A cette liste il faut ajouter quelques espèces signalées de Cannes par M. A.-O. Walker<sup>(2)</sup>.

(1) *Annales Univ.*, Lyon, XXVI, 1896.

(2) *Journ. Linn. Soc. Zool.*, XXVIII, p. 294, 1901.



**Bodotria pulchella** (G. O. Sars).

CUMA PULCHELLA, G. O. Sars, *Archiv. Math. Naturvid.*, III, p. 484, pl. VI, 1878; *op. cit.*, IV, p. 124, pl. LX, 1879.

Tous les individus de cette espèce que j'ai étudiés sont des femelles, et ils diffèrent légèrement, en ce qui concerne les carènes de la carapace (fig. 1), de la description et des figures données par le Professeur Sars. La carène latérale supérieure, au lieu de se relever en dessus vers son bout posté-



Fig. 1. — *Bodotria pulchella*, carapace vue de côté.

rieur, court presque en ligne droite vers le bord postérieur de la carapace. Sur la surface dorsale, une crête crescentiforme transversale réunit les deux carènes supérieures un peu en avant du bord postérieur.

#### GENRE **Iphinoë**.

La détermination des espèces de ce genre est fort difficile, et presque tous les caractères employés par M. le professeur Sars pour les distinguer offrent de grandes variations. La plupart des exemplaires femelles que j'ai étudiés, provenant des mers européennes, peuvent être groupés comme dans le tableau suivant; mais j'ai aussi trouvé des individus isolés qui sont intermédiaires, par exemple, entre *I. trispinosa* et *I. tenella*, comme je les ai définis. Je n'ai pas vu des individus montrant les caractères de *I. inermis* du professeur Sars.

A. Carapace deux fois et demie aussi longue que haute. Basipodite des pattes de la première paire denté en scie en dehors.

*I. serrata*, Norman.

B. Carapace pas plus de deux fois aussi longue que haute. Basipodite des pattes de la première paire presque lisse en dehors.

a. Crête dorsale de la carapace portant, vers son milieu, de 2 à 6 dents. Basipodite des pattes de la première paire plus long que les articles distaux.

*I. trispinosa* (Goodsir).

b. Crête dorsale dentée en scie dans sa moitié antérieure au moins.

Basipodite des pattes de la première paire plus court que les articles distaux ensemble.

*I. tenella*, G. O. Sars  
(avec *I. gracilis*, G. O. Sars, non Spence Bate).

***Eocuma Dollfusi***, nov. sp. (fig. 2-4).

Description d'une femelle immature (fig. 2, 3 et 4). Longueur du corps, 6 millim. 45.



Fig. 2. — *Eocuma Dollfusi*, femelle immature vue de côté.

La carapace a un peu moins que le tiers de la longueur totale. Sa hauteur égale la moitié, et sa plus grande largeur, derrière les cornes latérales, les 7/8 de sa longueur. La surface dorsale, très bombée en arrière,

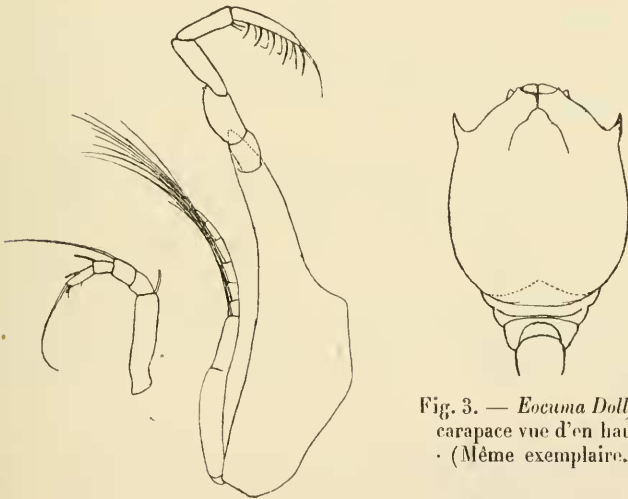


Fig. 3. — *Eocuma Dollfusi*, carapace vue d'en haut. (Même exemplaire.)

Fig. 4. — *Eocuma Dollfusi*: à droite, patte de la 1<sup>re</sup> paire; à gauche, patte de la 2<sup>e</sup> paire. (Même exemplaire.)

est légèrement aplatie en avant. Les cornes latérales sont assez grêles et courbées; derrière elles, le bord latéral de la carapace est marqué d'une carène bien définie, qui s'étend au bord postérieur. Le bord antérieur du

pseudo-rostre, vu d'en haut, est concave; et les bords antéro-latéraux, en avant des cornes de chaque côté, sont convexes, sans dent antéro-latérale définie. Le lobe oculaire est petit, et le pigment fait défaut.

La surface de la carapace, et du corps en général, est lisse, sans poils ni épines, mais marquée partout d'empreintes superficielles.

Le somite de la première paire de pattes est tout à fait caché; celui de la deuxième est soudé à la carapace, ne laissant qu'une fente légère de chaque côté, fente qui ne s'étend pas sur le dos.

L'abdomen est grêle; ses somites sont à peu près cylindriques, sans processus latéraux articulaires.

Les pattes de la première paire (fig. 4) sont courtes; leur basipodite est plus long d'un tiers que les segments distaux ensemble; le carpopodite est plus long que le propodite et égal au dactylopodite.

Les uropodes ressemblent à ceux de *E. ferox* Fischer (*Cyclaspis cornigera* Sars). Ils sont une demi-fois plus grands que le dernier somite et leurs rames sont presque trois fois aussi longues que le pédoncule.

PROPORTIONS :

Longueur	{	totale (sans les uropodes) . . . . .	6.45 millim.
		de la carapace . . . . .	2.00
Hauteur de la carapace . . . . .			1.00
Largeur	{	de la carapace en arrière des cornes . . . . .	1.75
		de la carapace au niveau des cornes . . . . .	1.65

*Localités.* — Baie de la Turballe, dans le sable, 8/87, A. Dollfus. Exemplaire typique, décrit ci-dessus.

Villers-sur-Mer, sable, 9/92, A. Dollfus. Un exemplaire très petit (longueur totale, 3 millim. 4).

Je prie le distingué carcinologiste A. Dollfus d'accepter la dédicace de cette espèce intéressante. Elle est très voisine de *E. ferox* Fischer (*Cyclaspis cornigera* Sars), mais s'en distingue aisément par les crêtes latérales bien marquées.

**Eocuma Sarsii** (Kossmann) [fig. 5].

CYCLASPIS SARSII KOSSMANN, *Zool. Ergeb. Reise . . . rothen Meeres*, II. Heft. Lief. III, Malacostraca, p. 88-90, pl. IV, fig. 3, 1880.

EOCUMA SARSII Cadman, *Cunacca*, in *Herdman's Report Ceylon Pearl Fisheries* (Royal Society), Pt. II, p. 166, pl. II, fig. 35-38, 1904.

CYCLASPOIDES CORNIGERA (ERR., non Sars) Walker, *Journ. Linn. Soc. Zool.*, XXVII, p. 294, 1901.

Grâce à l'obligeance de M. A. O. Walker, j'ai pu examiner trois des quatre

individus qu'il a signalés de Cammessous le nom *Cyclaspoides cornigera*. Je les trouve identiques, sauf quelques détails mentionnés ci-dessous, avec l'exemplaire unique que j'ai décrit de Ceylan.

Le plus grand est un mâle immature de 5 millim. 5 de longueur. Les deux autres sont bien plus petits, et probablement des femelles. La surface dorsale s'élève, près du bord postérieur, en deux saillies obtuses, au lieu d'une seule comme je l'avais décrit antérieurement.

La surface latérale de la carapace n'a pas, comme je l'avais cru, une crête en arrière des cornes latérales. Les petits tubercules de la surface générale sont un peu plus aigus et plus spiniformes. Le somite terminal de l'abdomen, brisé dans l'exemplaire de Ceylan, est plus d'une fois et demie aussi long que large.

Le basipodite des pattes de la première paire (fig. 5) égale environ les deux tiers de la longueur des segments distaux ensemble; le carpopodite est un peu plus long que le propodite et presque deux fois aussi long que le dactylopodite. Les pattes de la deuxième paire portent une soie terminale très longue et grêle.

Les uropodes sont des deux tiers plus longs que le somite terminal; le pédoneule est deux fois aussi long que large et égale la moitié de la longueur des rames.

Dans le synopsis des espèces du genre *Eocuma* que j'ai donné (*loc. cit.*, p. 161), j'ai rangé *E. Sarsii* avec les espèces qui ont les bords latéraux de la carapace carénés. Il faut rectifier cette erreur et associer l'espèce avec celles dans lesquelles les bords latéraux sont arrondis. Des autres espèces de ce groupe, elle se distingue par la surface rude de la carapace et par la présence d'une dent antéro-latérale bien marquée.

#### *Leptostylis Walkeri* nov. sp.

Description d'une femelle ovigère (fig. 6). Longueur totale, 6 millim., 5.

Forme générale et proportions du corps comme dans *L. villosa* G.-O. Sars, mais le pseudo-rostre est un peu plus saillant et les dents du bord inférieur de la carapace sont moins distinctement carrés. La surface de la carapace porte seulement quelques longues soies éparses. Les bords

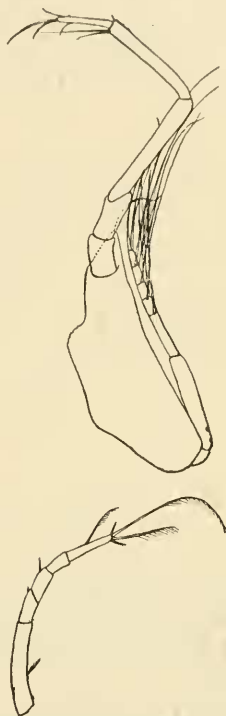


Fig. 5. — *Eocuma Sarsii*: en haut, patte de la 1<sup>re</sup> paire; en bas, patte de la 2<sup>e</sup> paire.

antérieurs des deux premiers somites libres montrent, de chaque côté de la ligne médiane, une saillie arrondie.

Telson (fig. 8) égalant environ les  $\frac{4}{5}$  de la longueur du dernier somite. Outre les deux épines terminales, il porte, sur la moitié distale de chaque bord latéral, une rangée d'environ quatorze épines fortes et serrées. Chaque épine porte au milieu ou plus bas une soie grêle et courbée.

Les antennes ont les trois segments du pédoncule de la même longueur et chacun égale les deux tiers de la longueur du fouet.



Fig. 6. — *Leptostylis Walkeri*, femelle vue de côté.

Les pattes de la première paire (fig. 7) sont très longues et grêles, plus longues que la région céphalothoracique du corps. Le basipodite a moins de la moitié de la longueur totale de l'appendice; le propodite est plus long de moitié que le carpopodite et trois fois aussi long que le dactylopodite.

Les uropodes (fig. 8) sont longs et grêles. Leur pédoncule est à peu près deux fois et demie aussi long que le telson. L'endopodite, un peu plus long que l'exopodite, égale les deux tiers de la longueur du pédoncule, son premier article est un peu plus long que le troisième et à peu près deux fois aussi long que le deuxième. Le pédoncule porte en dedans une rangée d'environ 23 épines, et l'endopodite en présente 7 sur son premier article, une sur son deuxième et une sur le troisième. Toutes ces épines portent chacune, comme celles du telson, une soie accessoire.

*Male.* — Le mâle adulte ressemble beaucoup à celui de *L. macrura* G.-O. Sars, ayant de chaque côté de la carapace une crête longitudinale dentelée. Il en diffère nettement par la forme remarquable du telson (fig. 9). La bosse dorsale de celui-ci, trouvée dans les mâles des autres espèces du genre, s'avance ici en saillie large et aplatie sur la partie postérieure du

telson. Les valves anales se prolongent en arrière chacune en une dent petite. Les épines latérales et terminales sont plus grandes que dans la femelle; elles sont au nombre de 5 de chaque côté et ont les soies secondaires plus petites.

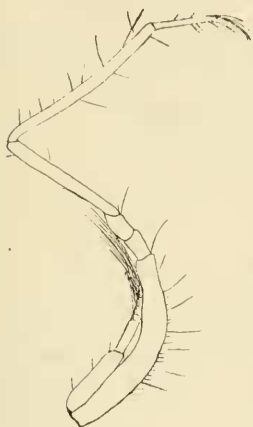


Fig. 7.  
*Leptostylis Walkeri*, femelle,  
patte de la 1<sup>re</sup> paire.



Fig. 9. — *Leptostylis Walkeri*,  
telson du mâle.



Fig. 8. — *Leptostylis Walkeri*,  
femelle : à gauche, le telson et  
un uropode ; à droite, une épine  
plus fortement grossie.

*Localité.* — Golfe de Gascogne, près de l'île d'Yeu, dragué par M. R.-L. Ascroft. La profondeur n'a pas été indiquée, mais, d'après le caractère des autres espèces obtenues en même temps, elle ne doit pas être inférieure à 100 mètres.

Je prie M. Walker d'accepter la dédicace de cette espèce remarquable, dont il avait reconnu lui-même les traits caractéristiques. Elle se rapproche de *L. ampullacea* (Lilljeborg) et de *L. villosa* (G.-O. Sars), par la forme lobée du bord antérieur des deux premiers segments libres, mais elle s'en différencie nettement par la présence de plus d'une paire d'épines latérales sur le telson. La forme des épines du telson et des uropodes, portant



les soies secondaires, n'est qu'une exagération d'une disposition qui se trouve ordinairement, peut-être toujours, dans le groupe des Cumacés. Mais, dans tous les autres cas, la soie latérale est extrêmement petite.

---

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. DE MORGAN DANS LE NORD DE LA PERSE.  
CARABES ET CALOSOMES,

**Insectes Coléoptères : Carabides.**

PAR M. G. DE LAPOUGE.

---

**1. Calosoma.**

**C. sycophanta prasinum** ab. nov. Lapouge.

Ne diffère du type que par le corselet d'un bleu plus foncé et par les élytres d'un vert d'émeraude, à léger reflet bleuâtre. Elbourz. Talych. 2 ♀: Louristan, Kirmanchah, 1470 mètres, 1 ♂ 1 ♀. Cette aberration paraît endémique.

**C. substriatum pumicatum** nov. var. Lapouge.

Un peu plus petit qu'*Evermanni*, semblable par la forme générale, les détails de la tête, le corselet et ses rebords, les élytres, le dessous et les pattes, mais tout autrement sculpté en dessus. Tête et corselet à peu près lisses. Élytres polis, sans aucune trace de réticulation, même obsolète. Chez un exemplaire, traces imperceptibles de stries, non ponctuées, et de quelques scarifications près de la base, sculpture qui rattache ce Calosome au groupe *Panderi*; les deux autres parfaitement lisses, sauf la gouttière des élytres, un peu rugueuse. Se distingue de *substriatum* Mots. par cette absence des stries, et par la couleur verdâtre ou indigo, à bordures plus claires et brillantes, de la var. *persianum* Géh. par l'absence des stries et des rugosités transversales. Dessous indigo. — Plateau persan occidental, de Zendjan à Ardebil, altitude 1,300 mètres, 3 ♀.

Il aurait été intéressant de comparer les tarses d'un ♂ avec ceux du *Glasunovi*, qui a seulement 2 pulvilli.

**2. Carabus.**

**C. Stroganovi Morgani** nov. var. Lapouge.

Dent du menton à crête marquée. Corselet plus large en avant et au milieu que celui de la var. *persianus*, plus rétréci en arrière que celui du *Stroganovi*